

*Entreprise engagée dans la préservation de la biodiversité et dans la sauvegarde des abeilles.*

**« Le pêcher. Il est pareil à un essaim d'abeilles qui seraient roses et aussi parfumées que leurs rayons. C'est pourquoi son fruit, velu comme l'abeille, a la couleur du miel. »**

**Francis Jamme.**

**Votre Newsletter de novembre / décembre d'Une ruche sur le toit**

Bonjour à tous,

Dans la dernière Newsletter, je vous parlais d'un terroriste connu sous le nom de Varroa destructor.

Ce parasite, bien connu des apiculteurs se traite tant bien que mal. Il est clair que son implication dans le phénomène d'effondrement des abeilles n'est pas anodin.

Eh bien figurez-vous que cette sale bête s'est fait un nouveau copain : Il s'agit du petit coléoptère de la ruche (Aethina tumida). Celui-ci est en train de conquérir l'Europe à partir du sud de l'Italie.

Son action semblerait, pour le coup, plus rapide que le Varroa. La femelle pond dans la ruche des larves qui se nourrissent directement de couvain, de miel et de pain d'abeille.

En se développant rapidement, ils détruisent les colonies d'abeilles...

Ci-dessous vous pouvez voir les nouveaux ennemis.



*Entreprise engagée dans la préservation de la biodiversité et dans la sauvegarde des abeilles.*

L'adulte



La larve (beurk)



Moralité, devant l'apparente invasion de ce prédateur, j'ai eu l'honneur de recevoir un courrier du préfet m'indiquant son arrivé.

Ainsi illico presto, je suis venu vérifier les ruches de Norauto.

Le résultat est, selon moi, positif : Il n'est pas présent dans notre rucher ('ouf').

En même temps que de vérifier la présence de ce terroriste, j'en ai profité pour donner du sucre 'candi' aux ruches N°1 et 3 qui n'en avaient pas forcément besoin. En effet, les cadres de corps de toutes les ruches sont remplis de miel. Bref, j'ai tout de même nourri ces essaims car ils sont un peu plus faibles que les 2 autres.

Afin de comprendre la démarche de nourrir d'avantage des ruches faibles que fortes, il faut savoir qu'une ruche faible demande étonnamment plus de sucre qu'une ruche forte.

Enfin, pour pouvoir commencer sereinement mon hivernation (comme mes abeilles), j'ai aussi mis des portes devant leurs maisons. Comme ça, ni elles, ni moi, ne seront embêtés par des intrus types souris ou équivalent.

A Bientôt.

Une ruche sur le toit

Sylvain TOUSSAINT

